

"Le Bien de Tous par l'Effort de Chacun." — "Le Canada pour les Canadiens, mais pas d'isolement."

POLITIQUE — LITTÉRATURE — NOUVELLES

Vol. IV --- No 27

Montreal, Dimanche, 21 Octobre 1906.

DEUX SOUS

Concours du "Bulletin"

QUI SERA ELU DANS STE-MARIE?

(Ecrivez le nom de l'élu)

.....
Votre nom

.....
Votre adresse

La personne qui nous enverra, d'ici au jour de l'élection dans Ste-Marie, le plus grand nombre de Coupons devant juste le nom de l'élu, recevra la somme de

\$5.00 EN OR

"Le Bulletin" publiera chaque dimanche le nombre de coupons qu'il aura reçus en faveur de chaque candidat.

Il n'est pas nécessaire d'être électeur pour concourir. Tout le monde peut deviner : Hommes, femmes, garçons, filles, jeunes et vieux.

Ne pas oublier de mettre votre nom et votre adresse sur chaque coupon.

Adressez : "Le Bulletin", 109 rue Ontario-Est, Montréal.

Résumé Politique

Les vœux que nous formions pour le résultat de la Conférence interprovinciale sont entièrement réalisés. Le gouvernement fédéral a fait les concessions que nous étions en droit d'attendre de lui.

Il faut avouer que les premiers ministres des provinces, le nôtre surtout, l'avaient mis en demeure d'exécuter par la façon énergique dont ils réclamaient l'augmentation du subside fédéral.

Il est bon de répéter que nous n'avons fait aucun sacrifice en retour. Nos prétentions sous le rapport des pêcheries subsistent telles qu'elles étaient, et si nous avons promis d'enlever, après reconsidération, la taxe imposée aux voyageurs de commerce des autres provinces, c'est qu'il paraissait sage et opportun de faire disparaître des restrictions préjudiciables à l'échange de nos produits. Nous n'avons pas admis le principe qui veut priver les provinces du droit d'imposer pareille taxe; nous avons simplement reconnu que pour le moment cette taxe n'avait pas lieu d'être et qu'il vaudrait peut-être mieux la supprimer.

Bref, comme les grands journaux ont été unanimes à le publier, c'est une grande victoire pour notre province; et le mérite en revient à l'honorable M. Gouin qui a été l'instigateur, le président et pour ainsi dire toute l'âme de cette Conférence.

Nous aurons l'occasion de voir apprécier l'œuvre de M. Gouin en détail lors de la grande assemblée que le Club Letellier organisera prochainement en son honneur au Monument National.

Sous peu nous saurons également à quel point nous en tenons au sujet de cette session d'automne que certains journaux ne craignent pas d'annoncer en toute confiance.

Après avoir nous aurons les élections partielles dans les comtés de l'Assomption, d'Iberville et des Îles de la Madeleine.

Il ne faut pas attacher d'importance exagérée aux élections partielles. C'est ainsi que les deux élections qui viennent d'avoir lieu dans l'Ontario n'ont pas du tout la signification que cherchent à leur prêter les conservateurs. Les électeurs peuvent fort bien en cette circonstance avoir refusé d'élire les partisans d'un régime que, s'il se fut agi d'élections générales, ils eussent soutenu de toutes leurs forces. Le peuple ne se conduit pas dans ces élections partielles comme il se conduit dans le choix de tout un parti. Il sait alors que deux ou trois hommes de moins n'empêcheront pas le parti de rester au pouvoir et il est assez frondeur pour aimer à créer de l'opposition. Nous voyons ce phénomène se produire invariablement en Angleterre et il ne survient pas d'élection partielle qui ne tourne contre le parti au pouvoir.

Si les conservateurs veulent absolument attacher de la signification aux élections partielles, nous pourrions leur

demande ce qu'ils pensent de l'élection par acclamation d'un libéral à Saint-Jean et Iberville, de la retraite des candidats conservateurs dans le comté de Québec, de la prochaine élection de M. Philippe Papin à l'Assomption, de la réélection assurée de M. Fielding dans le comté de Shelburne Quenn's et des victoires libérales qui s'annoncent dans Sainte-Anne, Sainte-Marie et Nicolet?

Mais nous avons bien d'autres choses à faire qu'à valner les conservateurs. Il faut avoir l'œil sur ce qui s'écrit en Angleterre à notre sujet.

Le développement si rapide de notre Nord-Ouest réveille l'attention de ces lions Anglais qui se reprennent à spéculer sur le Canada pour la formation du fameux Empire Britannique.

On pose en principe que cette grande prospérité ne doit pas être uniquement à notre avantage et qu'il est juste d'en faire bénéficier tout l'Empire.

Vous voyez d'ici les conséquences... ayant longtemps le gouvernement anglais nous demandera de nouveaux sacrifices pour l'organisation de la défense de l'Empire... Il ne lui suffira plus que nous ayons pris charge des fortifications d'Esquimaux et de Halifax, il exigera—sous forme de prières—que nous organisions une véritable armée régulière.

Nous attendons pour voir...

LA QUESTION DU GAZ

Le Bulletin croit être assez bien renseigné sur la question du gaz pour venir dire que selon toutes probabilités, la "Montreal Light, Heat and Power Co.", va, probablement demain, en voyer, au Conseil de Ville, une lettre dans laquelle elle expliquera qu'elle a décidé de ne plus faire aucun contrat avec la Cité. Cette décision aurait été prise, vu la non-entente qui semble exister entre le Comité spécial de l'Éclairage et la Compagnie.

On nous affirme également que cette Compagnie de l'Éclairage n'a pas accepté le contrat avec la Ville pour l'éclairage à l'électricité des citoyens; et depuis 1895, date du dernier contrat du gaz, la Compagnie a obtenu de la Législature une charte lui conférant les privilèges nécessaires à son fonctionnement à Montréal et aux alentours, et ce pour encore 97 ans!

Tous les citoyens savent les incontestables moyens du Trust; mais nous attendons mieux de l'action de nos représentants chez Concordia.

La Commission spéciale de l'Éclairage avait tellement promis aux citoyens, que nous étions en droit d'espérer d'eux mieux qu'un fiasco si complet.

A quoi bon, alors, changer d'échévins, pour, en somme, n'élire que des incapables dont toute l'éloquence ne sert qu'à blaguer le public et à leurrer d'espérances chimériques.

Nous allons finir par être convaincus que nos échévins ne sont que des farceurs qui ont le tort de prendre leurs électeurs pour des imbéciles. Ces derniers sont las de toutes leurs superbes promesses de janvier dernier.

CANAUX D'ÉGOUTS ET RECLAMATIONS

La Commission des Chemins est chargée d'entretenir des conduits par où s'écoulent les eaux et les immondices de notre ville.

Et Dieu sait que nous n'en manquons pas à Montréal de boue, de vase, et de fange!

A la Commission des Chemins de multiplier et d'agrandir en conséquence ses canaux d'égout.

Mais là, comme dans beaucoup d'autres endroits, l'on paraît s'occuper fort peu de remplir sa tâche comme il faut.

Quand les réclamations s'élevaient de toutes parts, quand les réclamations devenaient trop pressantes, l'on parle sans doute de faire des améliorations exigées.

L'on en parle, mais on prend quatre ans avant d'agir, ou quatre ans!

Et la preuve, c'est qu'on a demandé, il y a déjà quatre ans à la voirie de faire un relevé complet de tous nos canaux d'égout, afin de réparer ceux qui étaient en mauvais état et d'agrandir ceux qui étaient trop petits.

Or, ce relevé n'a pas encore été fourni et pendant tout ce temps-là nous avons dû endurer l'embouement et sentir des saletés de toutes sortes qui dégoûtaient de conduits trop étroits ou n'en trouvaient pas par où s'écouler.

Ainsi tous les contribuables de la rue Ontario vous diront qu'ils ont souffert les ennuis les plus révoltants par suite du mauvais état de leur canal d'égout, qui est beaucoup trop petit pour recevoir les eaux du haut de la ville. Et combien d'autres citoyens pourraient se plaindre des mêmes inconvénients.

Mais on se fiche bien de tout ce monde à la voirie et on laisse les gens patauger dans une eau bourbeuse et malsaine sans s'en occuper davantage.

Il a fallu les réclamations auxquelles a donné lieu la dernière inondation de caves dans certains quartiers pour réveiller nos impossibles édiles.

L'échevin Payette a déclaré qu'il voulait un relevé immédiat de tous nos canaux d'égout afin de remédier à leur mauvais état et de prévenir des accidents aussi coûteux que ceux qui se sont produits.

Les citoyens ne demandent pas autre chose. Ils préfèrent cent fois plus supporter les ennuis que causera la réparation de ces canaux dans nos rues, qu'être exposés à des dommages pour lesquels ils ne parviennent plus à se faire indemniser par la ville.

C'est ainsi, par exemple, que des réclamations qui traînaient depuis très longtemps devant nos échévins n'ont été réglées que vendredi dernier par la Commission des Finances.

Pour démontrer qu'il y a certainement négligence quelque part dans le règlement de ces réclamations, nous pourrions citer un autre cas, non moins fameux: L'année dernière, lorsque le Conseil décida d'effacer la ligne homologuée de l'avenue Hôtel-de-Ville, une résolution fut adoptée, établissant que tout propriétaire dont les intérêts seraient lésés par cet effacement de ligne auraient droit à une indemnité.

Une réclamation en dommage a été présentée en conséquence... Mais voilà un an qu'elle gît parmi les papiers postérieurs de l'hôtel de ville. Voilà une lenteur qui a déjà été ridiculisée par le *Canada*, et qui mériterait le titre par tout le monde si elle ne réussissait à constituer une injustice criante.

Mais, enfin, nos échévins paraissent décidés à agir, si nous en jugeons par sa séance de vendredi.

Hâtez-vous de fournir à notre ville les canaux d'égout convenables; payez en même temps les justes réclamations qui vous sont faites, et vous serez considérés, messieurs les échévins.

Le problème du travail est assez agaçant en lui-même sans que nous ayons le compliquer avec des questions de race.

Et le *Herald* déploie non sans raison, une animosité injustifiable entre employés canadiens-français et employés canadiens-écossais ait été mise en cause dans le malheureux incident de Buckingham.

S'il est vrai que le major Morrison, ce journaliste d'Ottawa à qui l'on avait confié la direction des forces militaires appelées à maintenir l'ordre, a admis ouvertement être favorable aux employés parce qu'ils appartenait à sa nationalité, nous n'en revenons pas en vérité, et nous nous expliquons maintenant trop bien les extrémités auxquelles on si grand nombre de nos citoyens voulaient se porter.

Mais nous persistons à croire que le major Morrison n'a pas dit les paroles qu'on lui prête, et c'est déjà trop qu'il ait fourni sujet, d'une manière ou d'une autre, à cette provocante rumeur.

COMMENT SE GUÉRIR DE L'AMOUR

Presque tous les poètes ont dit beaucoup de bien et beaucoup de mal de l'amour; les moralistes se sont contentés d'en dire du mal. Qu'en est-il résulté? De bons ou de méchants vers d'une part, et de la morale inutile de l'autre.

Un médecin anglais, qui est l'auteur d'ouvrages malheureusement pas assez connus, n'ayant presque trouvé que des philosophes et des poètes parmi les conseillers et les panégyristes de l'amour, a pris un sentier moins battu; il a voulu traiter ce sujet en médecin, en médecin même; et il s'est proposé de considérer l'amour comme maladie.

Ce titre est piquant, quoiqu'un peu triste. Notre docteur anglais n'a pourtant rien de farouche, ni dans ses idées, ni dans son style; il paraît même disposé à devenir, dans ce genre-là, aussi malade que ses malades mêmes.

Nous prions donc les dames de n'être pas effrayées de son titre. Si M. F., c'est le nom du médecin, leur fait envisager l'amour comme une maladie, il prétend leur indiquer aussi le moyen de la guérir; et il leur restera toujours, après avoir pesé ses raisons, la liberté d'opter entre le mal et le remède.

L'auteur combat d'abord l'opinion de ceux qui croient que la ressemblance enfante l'amour ou l'amitié.

Nous croyons comme lui que cette règle offre de si nombreuses exceptions, qu'elle cesse d'être une règle; mais n'a-t-il pas un peu confondu le physique et le moral, lorsqu'il a dit qu'un homme laid ressemblant plus à une laide femme, devait dans le système qu'il combat, aimer davantage la laide? Ceux qu'il réfute n'ont-ils pas voulu parler d'une ressemblance morale et non d'une ressemblance physique? Il est bien clair qu'on n'a pas voulu dire qu'un homme chauve doit nécessairement devenir amoureux d'une femme sans cheveux, un borgne, d'une femme qui n'a qu'un œil. Une assertion aussi ridicule ne mériterait pas les frais d'une réponse.

Pour achever de réfuter la sympathie de la ressemblance, soit en amour, soit en amitié, notre auteur cite l'exemple de plusieurs personnes célèbres qui se sont singulièrement attachés à des animaux. Il nous rappelle à cette occasion ce qu'on lit dans Homère, et ce qu'on ne peut répéter sans une espèce de chagrin, que la tendre et fidèle Andromaque, à qui Racine fait prononcer tant de beaux vers; cette veuve désolée, qui dit à son amie:

"Ma flamme pour Hector fut jadis allumée; Avec lui dans sa tombe elle s'est enfermée."

que cette chaste épouse enfin aimait plus les cheveux de son mari que son mari même.

Il ne faut pas, selon notre auteur, chercher la cause de l'amour dans les différents tempéraments, le biceps, le sang, etc.; c'est au cerveau que l'amour lance son premier trait; ce qui changera un peu notre mythologie poétique.

Les fibres du cerveau, selon leur conformation particulière, reçoivent plus ou moins l'impression de l'amour, et se transmettent ensuite au cœur par la correspondance des nerfs. La force ou la faiblesse de cette passion dépend donc de la diverse organisation du cerveau, et non de la différence des tempéraments.

"Il y a, dit l'auteur, des gens d'un caractère si tendre et si doux qu'ils convoquent de l'amour pour toutes les personnes qu'ils fréquentent; d'autres au contraire, sont d'un caractère si dur et si sec, que le mérite le plus distingué ne saurait faire aucune impression sur eux. Je n'approuve point les premiers, mais je déteste les seconds. Les premiers sont des génies doux, indulgents, bénins, irrésoûs, mais pleins de bonté; les seconds, des génies féroces, méchants, mutins, sauvages, à qui tout déplaît, et qui n'aiment qu'eux-mêmes. Les premiers manquent de prudence, les seconds, de raison, n'ayant, comme dit Barclay, que des génies tout-à-fait barbares qui soient insensibles aux charmes de l'amour."

Ce qu'on vient de lire prouve que la morale de l'auteur n'est point sauve.

C'est dans le même esprit qu'il pose et qu'il résoud la question si l'on doit faire cas de ceux que cette passion domine.

Il combat le sentiment de Bacon, qui regarde l'amour comme une passion basse et étrangère aux grandes âmes, par l'exemple d'Alcibiade et de Démétrius, le Conquérant. Il cite avec plus de complaisance encore Henri IV, tou-

jours vaillant, toujours actif, toujours vainqueur et toujours amoureux.

Si M. F. combat le sentiment de Bacon, il n'admet pas non plus dans son intégrité celui de Barclay, qui prétend qu'il n'y a que les grandes âmes qui soient susceptibles de la passion de l'amour.

Comme il ne croit pas que l'amour soit incompatible avec le courage, il ne croit pas aussi qu'il en soit inséparable. "Ces deux qualités, dit-il, se trouvent réunies dans certains sujets; elles sont distinctes dans d'autres." Il est vrai que l'amour inspire du courage, mais ce n'est que pour les entreprises qui procurent le moyen de le satisfaire.

Nous voici arrivés à l'article des remèdes contre l'amour.

Les personnes que cette passion domine, prétendent qu'on ne peut la guérir par des remèdes naturels; les autres ne voient rien de plus facile que sa guérison, et ils pensent que l'excès de cette passion est toujours preuve d'un petit génie. M. F. appose à cette dernière affirmation une foule d'exemples.

Bien des gens, continue-t-il, prétendent que la tendresse du cœur est une marque d'esprit. Je ne regarde point cette règle comme une règle générale; mais je puis assurer que je ne regarderai jamais un homme dur comme un homme spirituel."

Quant à la guérison de l'amour, il le juge possible, mais difficile. Les remèdes naturels lui paraissent insuffisants et il se moque des purgations et des saignées ordonnées jadis à ce sujet.

L'absence est un remède qui ne peut agir que contre une passion naissante; il est impraticable pour la plupart des hommes à qui leurs affaires ou leur fortune ne permettent pas de s'absenter assez longtemps.

Un troisième remède est de fixer son attention sur des objets étrangers. Mais l'homme passionné peut-il vouloir se distraire? Souvent la douleur même ne peut faire diversion à l'amour.

Après avoir combattu d'autres remèdes, conseillés par les poètes ou par les moralistes, il faut bien que l'auteur propose le sien; or, le voici: une fois posé que ce n'est pas la présence seule, mais le souvenir même de l'objet qui réveille en nous le sentiment de l'amour, c'est dans l'imagination qu'il faut en chercher le remède; c'est-à-dire que si l'image des objets qui ont assez d'activité pour émouvoir les fibres du cerveau, et exciter les passions, produit l'effet des objets mêmes, on peut changer, corriger, ou ralentir ce mouvement, en se représentant un autre objet qui excite une passion différente."

Tel est le genre de situation que l'auteur conseille de se rendre habituel pour combattre l'amour.

Chacun doit donc choisir l'objet, soit effrayant, soit attendrissant, qui contrebalancera le plus son amour, et se proposer ainsi fréquemment à sa passion.

Il résulte de l'habitude de marier dans son imagination deux idées ou deux objets différents, que l'on s'en forme une espèce de bien matériel si étroit, qu'on ne peut songer à l'un des deux objets, sans songer en même temps à l'autre; de manière que quand l'amour se réveillera dans l'imagination, l'objet contraire se réveillera aussi travaillera sans cesse à le mener et à le détruire.

Il faut observer pourtant que si le mal devient opiniâtre, il faudra lui opposer d'autres objets, parce que le même remède employé tous les jours finit par ne plus produire aucun effet.

Voilà, avec toute la clarté et la précision dont nous sommes capables, l'exposition du remède que propose M. F. l'application ne nous en paraît pas aussi facile qu'il lui-même, et nous craignons bien qu'on ne l'ait vu de se montrer trop modeste; c'est à dire, de réussir mieux à raisonner sur le mal qu'à découvrir le remède.

FREE.

Si l'on veut se faire une idée des préjugés que nos voisins d'Ontario entretiennent encore à l'égard de la religion catholique, on n'a qu'à lire l'appréciation que fait le *Mail and Empire* des événements religieux en Europe. Nous traduisons textuellement:

"L'Espagne se réveille pour, tout de bon. L'exemple de la France n'a pas tardé à l'inspirer. La séparation de l'Église et de l'État est une importante mesure de progrès qui aura une immense portée dans tous les pays catholiques de l'Europe.

"En Espagne, les ordres religieux sont enfin mis à leur place; ils seront soumis au contrôle du pouvoir civil et pourront être inspectés en aucun temps—sans avis, et l'on a passé à leur sujet plusieurs autres règlements, all *drastic and all good.*"

Croyez ! Espérez ! Aimez !

Croyez, dans le printemps moissonneur de balsers, Aux mots tendres et doux, aux longs aveux suprêmes, Que l'on échange à deux au bord des vortis gentiers... Car le cœur en ces jours ne peut mentir... il aime.

Espérez dans l'été, saison des pâmoisons... Les projets que l'on fait les soirs où l'on espère Font briller l'avenir en de beaux horizons... Car, le cœur, par ces soirs, aux amours est sincère.

Aimez! dans la saison du vin si capiteux; Les choses que l'on dit en buvant à sa belle Montent d'un cœur sincère vaillant et généreux Inspiré, par le sang de la vigne nouvelle.

JEAN-EUGÈNE MARSOUTIN.

PETIT BULLETIN

Le vainqueur de la course de 11 milles et quart, organisée jeudi par le *Herald*, est parait-il un végétarien.

Avis aux personnes qui veulent courir fort d'essayer du régime.

A la dernière réunion de la Commission des finances, un échévin a prévu le cas où "la plus grande partie de nos agents n'auraient pas de culottes cet hiver."

Et l'on dira ensuite que nos échévins ne vont pas au fond des choses dans leurs débats oratoires.

Toutes les personnes baptisées Anastasie ont dû être flâtées hier d'apprendre, grâce à la *Patte*, qu'une des grandes-duchesses de Russie s'appelait de ce gentil petit nom—un nom que Réjane prononçait avec un charme tout particulier, ou se le rappelle, dans la pièce de Zaza.

M. Rodier prétend dans son *Mot de la fin* de vendredi que le jour d'actions de grâce, en notre ville, "on a enseigné aux hommes à se hair et à se tuer sous prétexte d'exercices militaires."

Quand on vous disait que cet homme-là prenait tout au tragique.

L'idée de traduire en hébreu les cartes envoyées aux parents des élèves malades par les inspecteurs d'école, idée qui a sans doute pris naissance dans le cerveau de quelque rabbin judaïsant, nous avertit de l'importance que réve de prendre une colonne qui s'augmente de jour en jour, hélas! et qui menace d'écarter tout un quartier de notre ville.

A nous de ne pas accorder aux Juifs des privilèges dont ils profiteront pour nous déborder et se rendre maître chez nous.

M. Tarte répète cette semaine que la corruption est obligatoire depuis longtemps dans notre pays, et qu'elle le sera tant que notre législation n'y aura pas remédié en rendant le vote obligatoire.

Voilà des propos inconsiderés (nous y sommes habitués) et assez compromettants, puisqu'ils nous portent à présumer que si M. Tarte venait à se présenter dans quelque comté aujourd'hui pour demain, il ne se ferait pas scrupule d'acheter le suffrage des électeurs, la corruption étant obligatoire.

Mais ce qu'il aurait à en déposer maintenant le bonhomme pour se faire!

A notre tour nous devons féliciter Sir Wilfrid Laurier de la générosité dont il veut faire preuve en faveur de l'Université Laval.

Notre illustre premier-ministre a protesté récemment dans le discours qu'il prononçait à Québec de son attachement fidèle à la race canadienne française et à la terre qui l'a vu naître, dénonçant avec indignation ceux qui l'accusent de s'ingérer et de perdre l'amour de son sang.

Ce sacrifice qu'il fait—car Sir Wilfrid est loin d'être riche—pour favoriser le développement de notre Université nationale, montre bien comme il est sincère et comme il s'intéresse à toutes les entreprises qui s'occupent de promouvoir nos intérêts.

M. Laurent Bart de la *Presse* se fait contenter belle par un monsieur C. Hamilton, qui signe "Un Canadien, anglais."

C'est au sujet de cette chronique dans laquelle notre distingué journaliste dénonçait les tendances à l'anglomanie d'un trop grand nombre de Français.

Naturellement notre Anglais accente toutes les notes de Laurent Bart. Il nous le représente comme ne pouvant parler d'Albon sans ajouter l'adjectif *perdue*, comme une anglophobie plus inouïe, et il lui décerne le pathétique généreusement.

Nous aurons laissé M. Laurent Bart au petit bonheur avec cet homme, le dernier mot de celui-ci ne valait-il pas le mot pour le sentiment impérial qu'il révèle?

C'est un dithyrambe où l'anglais après avoir reconnu les qualités de notre race, exprime le vœu que toutes nos énergies soient employées à cimentier et à perpétuer non seulement l'entente cordiale qui existe maintenant entre la France et l'Angleterre, mais encore cette union qui doit exister entre le Canada et la Mère-Patrie, ainsi qu'entre toutes les autres parties de l'Empire britannique.

De grâce, Laurent Bart, hâtez-vous de dénoncer cette autre anglomanie que l'on travaille à nous imposer: elle part de Chamberlain, mais elle ne finira pas avec lui, comme nous commençons à l'espérer.

Un de nos grands confrères quoti-

diens a déjà protesté avec véhémence contre cette spoliation antichrétienne; nous ne mettrons pas moins d'énergie à combattre tous ceux qui oublient que c'est un parc ouvert à tout le monde qu'il nous faut.

Une autre preuve que nos Canadiens ont peu de goût pour le militarisme, c'est la façon platonique dont ils ont salué jeudi dernier ces pauvres traîneurs de sabre et ces naïfs tirailleurs qui venaient manœuvrer devant eux qui venaient manœuvrer d'un autre âge et d'un autre monde.

Le *Mail and Empire* de vendredi prétend que le gouvernement Laurier est hostile à l'Ordre des Forestiers Indépendants. A son dire, la presse ministérielle aurait reçu instruction d'Ottrava de tomber les Forestiers par tous les moyens possibles.

Quand on vous disait que les conservateurs ne savent plus quoi inventer pour trouver à redire sur le compte de nos chefs libéraux.

En vue d'obtenir une diminution des taux de l'assurance maritime, l'hon. M. L.-P. Brodeur s'est mis en négociations avec l'Association d'assureurs maritimes Lloyd, à la disposition de laquelle il a mis un vapeur du gouvernement pour une inspection de la route du St-Laurent.

Voilà une autre initiative dont il faudra savoir gré au dévoué ministre de la Marine, et ceux-là auront la peine de rougir de honte qui méconnaissent de parti-pris le zèle et les capacités de l'hon. M. Brodeur.

Notre Société d'Economie Sociale et Politique vient de se remettre à l'œuvre.

Les hommes en état de coopérer à ses travaux ne sauraient trop encourager cette société qui prépare les voies à l'instruction régulière d'une chaire d'Economie dans notre Université Laval.

On sait que l'Economie Sociale cherche à satisfaire nos aspirations vers la justice et recherche les moyens pratiques de donner aux hommes le bien-être et l'aisance matérielle.

Son rôle principal est de défendre les personnes et les droits de chacun de donner aux meilleurs travailleurs le meilleur salaire, à l'industrie qui naît les moyens de se développer; aux malheureux, le moyen de travailler aux faibles et aux infirmes, assistance et protection.

M. Laurent Bart de la *Presse* se fait contenter belle par un monsieur C. Hamilton, qui signe "Un Canadien, anglais."

C'est au sujet de cette chronique dans laquelle notre distingué journaliste dénonçait les tendances à l'anglomanie d'un trop grand nombre de Français.

Naturellement notre Anglais accente toutes les notes de Laurent Bart. Il nous le représente comme ne pouvant parler d'Albon sans ajouter l'adjectif *perdue*, comme une anglophobie plus inouïe, et il lui décerne le pathétique généreusement.

Nous aurons laissé M. Laurent Bart au petit bonheur avec cet homme, le dernier mot de celui-ci ne valait-il pas le mot pour le sentiment impérial qu'il révèle?

C'est un dithyrambe où l'anglais après avoir reconnu les qualités de notre race, exprime le vœu que toutes nos énergies soient employées à cimentier et à perpétuer non seulement l'entente cordiale qui existe maintenant entre la France et l'Angleterre, mais encore cette union qui doit exister entre le Canada et la Mère-Patrie, ainsi qu'entre toutes les autres parties de l'Empire britannique.

De grâce, Laurent Bart, hâtez-vous de dénoncer cette autre anglomanie que l'on travaille à nous imposer: elle part de Chamberlain, mais elle ne finira pas avec lui, comme nous commençons à l'espérer.

Un de nos grands confrères quoti-

AU PALAIS DE JUSTICE NOUVELLES MARITIMES

COUR SUPERIEURE. Quelques jugements ont été rendus hier matin, en cour supérieure. Dans la cause de la Shawinigan Carbide Co. vs. Wilson, l'exception en droit a été renvoyée. Dans la cause Orchard vs. Orchard, il y a délégué déchargé sur les questions de droit très importantes.

Le juge Tellier a aussi rendu jugement dans l'affaire de Bertha Merryfield vs. la Cité de Montréal, jugement pour \$325 de dommages, avec intérêt et dépens. La demanderesse réclamait \$1,000 de dommages pour s'être blessée en tombant sur un trottoir mal entretenu, l'hiver dernier.

COUR DE REVISION. La cour de révision siégera la semaine prochaine, les 23, 24, 25 et 26 octobre. Pour ce terme, 97 causes sont inscrites sur le rôle. Les juges auront de la besogne.

BREFFS. Une vingtaine de brevets ont été émis hier, au greffe de la cour supérieure. Notons entre autres les suivants: De Sarah Palmer et vir vs. Montreal Street Railway, action: \$1,000. Dommages-intérêts. A. S. Levine vs. Robert Jacobs. Action en reddition de compte. W. T. Castle et al. vs. Charles Ogilvie. Action pour \$320.50. Simon Brunet vs. La ville St-Louis. Action de \$399. Octave Mouton vs. Gustave Franco. Action de \$902.39. Hormisdas Chantier vs. De O. Marchessault, action de \$247.00. Joseph Boly vs. Carter White Lead. Action de \$5,000. Dominique Laborde vs. Carter White Lead. Action de première classe.

COUR DE POLICE. Courte séance hier matin en cour de police. Willie Crawford, qui s'était payé le luxe de voyager gratis, a été condamné à \$2 et 2 jours. Les trois frères Bell, Bert, Joseph et Jules, qui se sont permis de prendre le bien d'un compatriote, le Juif Schwartz, subront leur procès le 25 prochain. Victor Barrett, arrêté pour vol, subira son procès le 24 prochain.

M. HONORE MERCIER. Il est fortement question de la candidature de M. Honoré Mercier dans la division St-Marie.

LE MASSEUR SANTE SNYDER. M. George Leclercq, vice-président de la compagnie du Massieur Santé Snyder, est de retour d'une tournée à Québec, où il est allé établir une succursale de sa Compagnie.

L'ECHEVIN WHITE AUX FINANCES. On parle beaucoup de la candidature de M. l'Échevin W. White à la Commission des Finances. Il est certain que cette candidature de M. White serait approuvée par la majorité de nos échevins canadiens-français à qui l'ancien bâtonnier du barreau est très sympathique.

Vieilles fourrures refaites et remises comme de belles fourrures neuves. CHAS. DESJARDINS & CIE, 485 à 491 rue Ste-Catherine-Est, Coin rue St-Timothée. No Tél. Est 1536. No Tél. Est 1537.

\$2.00 DE MUSIQUE POUR 5 Cts. Chaque numéro du "Passe-Temps" — 5c le numéro — contient en moyenne sept morceaux de musique, dont la valeur marchande varie entre 25c et 75c. En vente partout. Abonnement, \$1.50 par année, avec une prime valant les deux-tiers du prix de l'abonnement. Catalogue de primes et numéro spécimen envoyés sur demande. Adresse: "Le Passe-Temps," Montréal.

PARDESSUS D'AUTOMNE. Par la température que nous avons en ce moment, il est encore temps de donner sa commande pour un Pardessus d'Automne, et la meilleure place pour cela c'est chez FRED. MORETTI, le tailleur fashionable, No 10, rue Notre-Dame Ouest, près Côte St-Lambert.

MESSIEURS LES FIGAROS. Après les judicieux arguments qu'ont donné, dimanche dernier, messieurs les barbiers de Montréal, au sujet de la fermeture des salons de coiffure le dimanche, nous nous rangeons de leur côté, car nous aimons à respecter la majorité, d'où qu'elle vienne. Toutefois, comme il faut cependant que ceux qui ne savent pas se raser et qui ne peuvent se faire raser que le dimanche, le soient aussi et surtout ce jour-là, nous ne saurions trop les engager à acheter un rasoir mécanique (safety razor). C'est un plaisir sans danger, un amusement et une économie notable, surtout avec les safety razors de la maison Surveyer, No. 52 Boulevard St-Laurent.

N'attendez pas trop tard pour faire réparer vos fourrures. CHAS. DESJARDINS & CIE, 485 à 491 rue Ste-Catherine-Est, Coin rue St-Timothée. No Tél. Est 1536. No Tél. Est 1537.

HOTEL-DE-VILLE. Demain, nos pères conscrits auront leur assemblée régulière. Sur leur ordre du jour, figurent trente-sept articles, comprenant plusieurs règlements. A noter parmi ces règlements, celui au sujet de la Montreal Light, Heat and Power; celui sur le poids du pain. L'échevin Médéric Martin doit présenter une motion au sujet du salaire des employés. Le reste de l'ordre comprend des questions dont nous avons traité. La question du gaz vient d'être discutée sur le tapis et promet de voir d'intéressantes questions. Mais, vu le nombre des questions à traiter auparavant étant assez, il n'est pas sûr qu'on ait le temps de l'aborder. Quoiqu'il en soit, nos pères conscrits ont de la besogne pour demain.

DEPARTS ET ARRIVEES. De l'Ottawa, de la ligne Dominion, est parti hier pour Liverpool. Le Virginian, de la ligne Allan, arrivera dans notre port aujourd'hui. Le Sarmatian, de la ligne Allan, est attendu demain.

DANS LE PORT. Latona, de la ligne Thomson; Ontario, de la ligne Allan; Dahomey, de la Cie Elder; Escalona, de la ligne Thomson; Montfort, de la Cie Elder; Pacifico; Melville, de la Cie Elder; Manchester Spinner, de la ligne Furness; Mount-Royal, de la ligne du Pacifique; Pretorian, de la ligne Allan; Cervona, de la ligne Thomson; Bellona, de la ligne Thomson; Parthenia, de la ligne Donaldson.

EN ROUTE POUR MONTREAL. Vaisseau De Départ Lac Champlain. Liverpool. 10 oct. Oxonian. Anvers. 10 oct. Manxman. Avonmouth. 11 oct. Dominion. Liverpool. 11 oct. Virginian. Liverpool. 12 oct. Marina. Glasgow. 12 oct. Hurona. Newcastle. 13 oct. Hibernian. Glasgow. 13 oct. Numidian. Londres. 13 oct. Manchester. Conimere. Manchester. 13 oct. Lac Michigan. Londres. 13 oct. Florence. Londres. 17 oct. Southstar. Liverpool. 18 oct. Southwark. Liverpool. 18 oct. Jacona. Cadix. 19 oct.

Dr J. G. A. GENDREAU, Chirurgien-Dentiste. Ancien No 22 St-Laurent. Tél. Main 2818. Nouveau No 62 Bird. St-Laurent.

FETE DU JOUR. Saint-Hilarion. Disciple de saint Antoine, vécut comme lui dans la solitude et mourut dans un ermitage en 372. Sainte Ursule. Fille d'un prince de la Grande-Bretagne, elle fut mise à mort par des Huns près de Cologne, vers 452, avec plusieurs autres jeunes filles qui l'accompagnaient dans le voyage qu'elle avait entrepris en pays infidèle. Elles furent enterrées à Cologne où l'on conserve leurs reliques dans la cathédrale.

MERCERIES. Achetez vos merceries et chapeaux chez P. J. PELLETIER, 163 Sainte-Catherine-Est, angle de la rue Sainte-Elisabeth.

CARNET DE LA CUISINIERE. Potage printanier à l'allemande. Epluchez de l'oseille, de la laitue, du cerfeuil et du poutier — une poignée de chaque; hachez très menu. Mettez dans une casserole une livre de pois, mouillez vos herbes dans du bouillon, ajoutez du sel et laissez cuire pendant deux heures; faites crever une livre de riz, un peu de sel et de beurre. Faites en sorte qu'il ne soit pas trop épais. Servez du pain à part.

Soupe au blé d'inde. Ecossez une douzaine d'épis de blé d'inde. Faites bouillir les cotons dans une quantité d'eau suffisante pour les couvrir pendant six minutes. Filtrez cette eau et versez en servez que d'une pinte. Ajoutez-y lentement une pinte de crème et suivez le blé d'inde. Assaisonnez et faites cuire un quart d'heure. Du lait mélangé avec une cuillerée de beurre et une cuillerée de farine, peut facilement remplacer la crème. Servez chaud.

Apportez-nous vos fourrures à réparer. C'est le temps. CHAS. DESJARDINS & CIE, 485 à 491 rue Ste-Catherine-Est, Coin rue St-Timothée. No Tél. Est 1536. No Tél. Est 1537.

AVEZ DES LICENCES. Pour avoir tenu des liqueurs enivrantes sans posséder de licence, dame Alphonsine Lévesque a été condamnée à \$50 ou 3 mois par le recorder-supplément, le juge Sicotte. Suivez la loi ou gare les amendes!

UNE CHANCE DE FAIRE FORTUNE. Depuis que les mines de Cobalt dans le Nouvel Ontario ont été découvertes, les américains ne se sont pas fait prier pour courir mettre dans leur poche les milliers de piastres, pour ne pas dire les millions, qui se trouvaient là. Il est curieux de voir comme les canadiens restent indifférents à des entreprises qui pourraient leur rapporter tant de profits en leur coûtant si peu de peines. On dirait qu'ils aiment mieux vivre pauvres, et abandonner à leurs voisins les avantages de la richesse et les douces ouissances qu'on en peut retirer.

Comment expliquer autrement leur insouciance à l'égard des mines de Cobalt qui contiennent encore plus de richesses que tout ce qu'on en a pu dire. Tout le district de Nipissing semble un vaste entrepôt de richesses minières et chacun a l'avantage d'en retirer une large part. La difficulté de fondre le métal a été une grande cause de retard, mais ce problème est maintenant résolu par la Montreal Reduction and Smelting Co. qui est à construire ses ateliers à North Bay, les plus considérables et les plus parfaits du genre. On y travaillera les minerais de toutes sortes. Le gouvernement devra exercer sa surveillance sur la fonderie de North Bay, et les mineurs seront assurés moyennant une petite redevance d'être bien traités sous tous les rapports.

Nous remarquons parmi les mines qui réclament le plus notre attention la mine Silver Queen dans laquelle A. J. Young et Frank Cullen, de North Bay, sont activement intéressés. Ce stock est vivement recherché tant au Canada qu'aux Etats-Unis et en deux jours le prix des parts est monté de \$100 à \$150, et la hausse promet de continuer de ce train. Plusieurs parts dans la Beaver Silver Mine ont été échangées à North Bay cette semaine. Ce stock n'est pas sur ce marché, mais ce sont les premiers actionnaires qui réalisent leurs profits. Cette mine possède un petit capital et on en dit beaucoup de bien. C'est Mr. A. Devine, un des principaux citoyens de North Bay, qui en est le directeur.

34ème JOUR DE L'ANNEE.

Lever du soleil à 6:23 a.m., coucher à 5:07 p.m. Lever de la lune à 10:45 a.m., coucher à 8:05 p.m. Les jours décroissent de 47 minutes le matin et de 1 heure et une minute le soir.

DEUX NOUVELLES ACTIONS. Les actions pleuvent sur la Cie D. B. Martin, qui persiste à empiéter l'est de ses exhalaisons nauséabondes. Ne pouvant l'expulser, les citoyens de Maitsonneuve ont résolu de lui faire une guerre sans merci. Chaque jour, de nouvelles actions sont prises contre elle. Hier, deux actions étaient prises. Elles seront entendues lundi prochain.

C'est le meilleur temps pour réparer vos fourrures. CHAS. DESJARDINS & CIE, 485 à 491 rue Ste-Catherine-Est, Coin rue St-Timothée. No Tél. Est 1536. No Tél. Est 1537.

COUR DU RECORDER. Devant le juge Sicotte une vingtaine de délinquants ont comparu, samedi matin. Comme toujours les policiers étaient les plus nombreux; ils étaient huit. Six flâneurs les accompagnaient, suivis de deux badaillers, d'un colporteur sans licence et d'un distributeur de circulaires sans licence. Tous ont reçu un petit souvenir de leur visite à la cour de Recorder. Chacun reçut sa sentence. Il est bon de remarquer qu'il est interdit de distribuer sur la rue des circulaires sans avoir de permis. Beaucoup ignorent ce règlement municipal.

LES MALLES EUROPEENNES. Les malles pour la Grande Bretagne et l'Etranger sont fermées au lieu d'être postées comme ci-dessous durant la semaine commençant demain: Lundi, à 9:30 a.m., par le Carmania, et à 6 p.m., malle supplémentaire. Mardi, à 9:30 a.m., par le Baltic, et à 6 p.m., malle supplémentaire. Mercredi, à 9:30 a.m., par l'America, et à 6 p.m., malle supplémentaire. Jeudi, à 9:30 a.m., par la Savoie, et à 6 p.m., malle supplémentaire. Vendredi, à 9:30 a.m., par le Lusitania, et à 6 p.m., malle supplémentaire. Samedi, à 9:30 a.m., par le Virginian, et à 6 p.m., malle supplémentaire. Les lettres peuvent être mises à la poste jusqu'à 6 p.m. Les autres matières postales devront être déposées avant 5 p.m.

UN FILS DU CIEL. Chin Yieg, un fils du ciel, logeant au No 2243 St-Laurent, est subitement remonté vers sa patrie céleste, hier avant-midi. Il était repassé, seul, dans sa boutique quand un coup d'apoplexie l'a emporté. Il fut trouvé mort par M. Lasonde, qui vint chercher ses collets, vers les dix heures de l'avant-midi. MM. Dumaine ont transporté le cadavre à la morgue.

LUGUBRE TROUVAILLE. Vers trois heures, hier après-midi, George Blanchette et C. Brown, qui passaient à cet endroit, aperçurent un n'a pu jusqu'ici établir l'identité du quoi Dobell, Hochelaga, une forme humaine. On manda la police et la voiture de la morgue. C'était bien un noyé. On le retira de l'eau et il fut transporté aux salles de la morgue. On n'a pu jusqu'ici établir l'identité du défunt. C'est un homme de taille moyenne, portant moustache brune, vêtu d'un costume ouvrier. Il paraît âgé d'une quarantaine d'années. On n'a rien trouvé sur lui qui put servir à l'identifier. Le cadavre devait être dans l'eau depuis cinq à six jours. La police informe.

TRISTE ACCIDENT. Frank Grissold a eu accidentellement le pied coupé à net à la cheville en travaillant aux éleveurs à grains, hier matin, à la Pointe au Moulin à Vent, sur les quais. Il était huit heures à peu près. Grissold était occupé à monter du grain quand il se trouva le pied droit pris par un câble d'acier formant boucle. Le câble en se tendant lui coupa à net le bout du pied à la cheville. Il a été transporté à l'hôpital Notre-Dame, mais a refusé de se laisser amputer. On a temporairement procédé à l'embaillage pour tenir le pied dans le même état. Grissold est âgé de 23 ans et demeure 108 Canning.

PETITS CAS D'AMBULANCE. Matelot défiguré. L'ambulance de l'hôpital Notre-Dame a recueilli vers les 5 heures p.m. un matelot, qui s'était un peu poché. Il avait fait une vilaine chute, se contusionnant la figure, coin des rues St-Pierre et Notre-Dame. Faiblesse. La même ambulance a recueilli, coin des rues St-Laurent et Craig, une dame Laberge, prise soudain de faiblesse. Mme Laberge, qui est une dame bien mise, demeure 1055 rue St-Jacques. Frappé par un tramway. Vers sept heures et demie, coin des rues Ste-Elizabeth et Ste-Catherine, M. Wilfrid Meloche, de la Côte St-Paul, s'est fait frapper par un tramway, dans lequel il voulait embarquer. On le releva privé de connaissance. Il fut transporté à l'hôpital Notre-Dame. Il n'a aucune lésion.

PLUS DE FILLES QUE DE GARCONS. 63 nouvelles Montréalaises. Pour la semaine dernière, il nous est venu, d'après les statistiques, plus de Montréalaises que de Montréalais. Soixante-trois nouvelles citoyennes ont fait leur apparition tandis que seulement cinquante nouveaux citoyens faisaient leur entrée dans notre ville. Sur ces 113 naissances, les Canadiens-Français comptent 22 garçons et 38 filles; les Anglais 8 garçons et 8 filles; les Irlandais 4 garçons et 9 filles; les Irlandais 1 garçon et 1 fille. Les autres nationalités comptent 5 garçons et 7 filles.

Cette semaine encore, les naissances l'emportent sur les décès. Il existe pour les premiers un surplus de 20, soit 113 naissances contre 93 décès. Il se répartissent ainsi: 72 catholiques, 12 protestants et 2 juifs. Maladies ayant causé les décès: typhoïde 2; rougeole 2; coqueluche 1; group 1; tuberculose 3; cancer 2; méningite 3; maladies nerveuses 3; maladies des organes circulatoires 8; bronchite 5; broncho-pneumonie 3; diarrhée 14; pneumonie 2; autres maladies 39.

EPAULE DISLOQUEE.

Hier soir, vers les onze heures et demie, M. Labelle est tombé d'un tramway de la rue Ste-Catherine, en s'apprêtant à descendre. Il s'est, dans sa chute, disloqué une épaule. Il a été transporté à l'hôpital Notre-Dame.

DEUX FRERES SE NOIENT. Une triste noyade a eu lieu, hier après-midi à la Pointe St-Charles. Deux jeunes enfants, les deux frères, William et Henry Wright étaient à jouer sur les bords du canal, vis-à-vis de la rue St-Patrice, près de la raffinerie de sucre Canada. Ils se risquèrent sur des bilots qui flottaient sur l'eau. Le plus jeune, Henry, glissa et tomba dans le canal. Son frère, en essayant de le sauver tomba à son tour dans l'eau. Pendant qu'ils se débattaient, ils furent aperçus par un jeune Smith, qui s'empressa de donner l'alarme. Aussitôt les ouvriers de la raffinerie accoururent, mais il était trop tard: les enfants étaient noyés. Des constables de la station No 9 retirèrent les cadavres du canal, qui furent transportés chez les parents des victimes. L'aîné avait 11 ans et son frère sept.

UN BIENFAITEUR PUBLIC. On vient d'introduire sur le marché un nouvel appareil qui est destiné, sans aucun doute, à trouver place dans toutes les familles. C'est le Massieur Santé Snyder. La science moderne a démontré que la plupart des maladies sont guérissables par le massage. En effet, le massage rétablit ou active la circulation du sang, tonifie les nerfs, les assouplit et leur donne l'élasticité nécessaire à la santé parfaite. Le Massieur Santé Snyder réalise à la perfection le massage simple mais efficace, durable et léger. La vibration se fait instantanément et l'imposition du masseur cause un bien-être immédiat. Justement, peut-être, parce qu'il ne se rattache que de loin aux pilules et aux potions, il guérit ou soulage à peu près toutes les maladies. Son effet est surtout salutaire dans les cas de rhumatismes, de dyspepsie, de maux de tête, de lumbago, de névralgie, de sciatique, de paralysie et d'engourdissement. C'est aussi un tonique pulmonaire, et son action diminue l'obésité et procure en même temps un exercice salutaire. M. le docteur E. G. Dagenais, échevin, président du Bureau d'Hygiène de Montréal, est le président de la compagnie qui exploite le Massieur Santé Snyder, et le docteur a une foi complète dans les mérites du nouvel instrument. M. Siméon Mondou, qui est le gérant-général de la compagnie, est un homme très versé dans le commerce, ayant été mêlé à plusieurs entreprises qui ont donné les meilleurs résultats. Nul doute que sous sa direction le "Massieur Santé Snyder" sera un succès.

Si vous voulez que vos vieilles fourrures à réparer paraissent comme neuves, apportez-nous-les. CHAS. DESJARDINS & CIE, 485 à 491 rue Ste-Catherine-Est, Coin rue St-Timothée. No Tél. Est 1536. No Tél. Est 1537.

DECES. Hier matin, à la Pointe Saint-Charles, mademoiselle Abela Lafontaine, fille aînée de M. Joseph Lafontaine, de la rue Centre, est décédée à l'âge de vingt-deux ans. Les funérailles auront lieu à l'église paroissiale de la Pointe Saint-Charles, lundi matin à huit heures et demie. Parents et amis sont priés d'assister.

BANQUE D'HOCHELAGA. Avis de Dividende. Avis est par les présentes donné qu'un dividende de deux pour cent — 2 p.c. — égal au taux de huit pour cent — 8 p.c. — par année sur le capital payé de cette institution, a été déclaré pour le trimestre finissant le 30 novembre prochain, et sera payable au bureau principal de la Banque, en cette ville, et à ses succursales, le et après le premier jour de décembre prochain, aux actionnaires inscrits au registre le 16 novembre. L'assemblée générale annuelle des actionnaires aura lieu au bureau-chef de la Banque, à Montréal, mercredi, le 19 décembre 1906, à midi. Par ordre du Conseil de Direction, M. J. A. PRENDERGAST, Gérant Général.

VENTE AU COMMERCE. A NOS SALLES RUE SAINT-JACQUES Mercredi et Jeudi 23 et 24 Octobre. A dix heures, chaque jour. Balance d'un fond de banqueroute: Bas, chemises, sous-vêtements, dentelles, fanelles, toiles, coutils, doublers, fil, satinés, sweaters, bretelles, satin et soie, serviettes, boutons, étoffes à robes, parapluies, 500 pièces de tweeds, serges et beaux manteaux et gilets de dames, habillements d'hommes et de garçons, pantalons, imperméables, casquettes, gants, mitaines, chaussettes, etc. Aussi \$12,000 de fourrures, casques en seal, moutons de Perse et autres, pardessus en chat sauvage et doublés en fourrures, capelines et collets de dachas, gilets et manteaux en mouton et astrakan et beaucoup d'autres articles. Sans réserve et en lots au commerce. MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

Le plus Pur... Le plus Délicat au Gout... Le plus Apprécié. TEL EST LE. HENRY SIMPSON & Co. O.V.L. SCOTCH WHISKY AS SUPPLIED TO THE HOUSE OF LORDS. PRIX à la portée de tous. Qualité incomparable. HUDON & ORSALI SEULS AGENTS, MONTREAL.

BRONCHITES CHRONIQUES. CAPSULES CRESOBENE. Vous qui êtes sensibles de la gorge et des bronches, qui êtes enrhumés, qui crachez et qui êtes oppressés, prenez les Capsules Crésobène (produit Français). Elles viennent et guérissent infailliblement les Laryngites, Rhumes, Gripes, Influenza, Bronchites, Catarrhes, Asthme. Prix: 50c le flacon. Dépôt: ARTHUR DEBARY, Pharmacies, 1085 Ste-Catherine et toutes autres pharmacies. Nous envoyons gratuitement sur demande un livre: "Comment lutter contre les maladies des poumons."

Lisez-vous L'Album Universel. Le Magazine National qui intéresse tout le monde. LE JOURNAL DE FAMILLE. 36 pages. — Morceau de Musique complet. — 100 Illustrations. PARTOUT... 5c. PARAIT CHAQUE SEMAINE.

Poeles! Poeles! Si vous avez besoin d'un bon poêle de cuisine, n'oubliez pas de venir consulter nos prix. Nous avons l'assortiment de poêles le plus considérable de la ville. 60 échantillons des plus nouveaux et des plus perfectionnés. Fournaises de tous genres telles que: Tortues, Oaks, Hot Blast & Self Feeder à des prix débaudant toute compétition. Morceaux et réparations de poêles de toutes sortes notre spécialité. Nous manufacturons le célèbre poêle auacier "BRILLANT", le plus joli du genre) fait précédemment par M. Ségalla, Tremblay & Perras et J. L. Béclair & Fils, et sommes prêts à fournir toutes les réparations pour ce poêle à prix réduits. Granits, Perlanteries et Ustensiles de cuisine en général aux plus bas prix de la ville. Une visite est respectueusement sollicitée. A. GALARNEAU & CIE, 322 Mont-Royal, Coin Boyer. Tel. Bell. Est 2840. Marchands 2186.

"Le Massieur Santé Snyder" Demandez nos LIVRETS. Dépôt général 55 Rue St-François-Xavier Montréal, P. Q. Q'EST-CE QUE LE MASSEUR SANTE SNYDER? Ce n'est que depuis quelques années que le massage est aussi généralement recommandé par tous les savants du monde comme un des meilleurs moyens de guérir les maladies. M. Pierre Ling, le père du massage, a rendu la vigueur, la santé, et la joie à des millions de personnes, en recommandant un procédé de massage suédois. Malheureusement, il est décevant et réclame l'intervention d'une personne, d'un masseur. Chaque masseur a sa méthode et souvent un masseur expérimenté déploie trop de force et fait plus de mal que de bien. Il fallait découvrir un instrument avec lequel on puisse graduer le massage selon la dose requise. Le Massieur Santé Snyder, qui est portatif, renferme toutes les qualités d'un bon masseur. Chacun peut s'en servir avec aisance et l'appliquer très facilement sur soi-même. Il guérit rapidement toutes les maladies qui peuvent, être influencées par le massage, tels que les rhumatismes, le lumbago, les névralgies, l'impulsion causée par les accès et les déclivances du système nerveux, certaines paralysies, certaines congestions et inflammations, etc. Le Massieur Santé Snyder vous en permettra de prendre une infinité de remèdes qui sont plutôt nuisibles à votre santé en produisant des dérangements de l'estomac, etc. PRIX: 93.00 C.O.D. Un Escompte Libéral au Commerce. SIMEON MONDOU, GERANT. Boîte Postale 750. MONTREAL, Qué.

Le plus Pur... Le plus Délicat au Gout... Le plus Apprécié. TEL EST LE. HENRY SIMPSON & Co. O.V.L. SCOTCH WHISKY AS SUPPLIED TO THE HOUSE OF LORDS. PRIX à la portée de tous. Qualité incomparable. HUDON & ORSALI SEULS AGENTS, MONTREAL.

Compagnie Richelieu et Ontario VOYAGES SUPERBES SUR L'EAU. Santé, Repos et Distraction. Ligne Montréal-Toronto-Via Millie Illes et Rochester, N.Y. Les bateaux partent tous les jours, le dimanche excepté, à 7:15 p.m. Ligne Montréal-Toronto-Via Hamilton-Via les Îles Illes et la Baie de Quinte. Les bateaux partent les lundis, mercredis et vendredis, à 7:30 p.m. Ligne Montréal-Québec - Les bateaux partent tous les jours à 7 p.m. Ligne Saguenay - De Québec, les mardis, mercredis, vendredis et samedis à 8:30 a.m. Bureaux des billets en ville, 188 rue St-Jacques, vis-à-vis le bureau de Poste.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM. PART DE LA GARE BONAVENTURE "INTERNATIONAL LIMITED". Tous les jours à 9 a.m. Arr. Toronto à 3 p.m. Hamilton, 4:30 p.m. Niagara Falls, Ont., à 6:55 p.m. Buffalo, N.Y., à 7:30 p.m. London, 7:45 p.m. Detroit, 9:45 p.m. Chicago 8 a.m. Laissez Montréal à 8:45 a.m. et 11:10 a.m. 6:40 p.m. Arrive à New-York 6:17 a.m. Tous les jours. Tous les jours, dimanches exceptés. Service rapide d'Ottawa. Départ à 8:40 a.m. les jours de semaine à 10 p.m. tous les jours. ARRIVEE A OTTAWA à 11:40 a.m., les jours de semaine et 7:10 p.m., tous les jours.

PACIFIQUE CANADIEN. Prix Réduits \$48.90 POUR Vancouver, Victoria, Seattle, Tacoma, Portland, Jusqu'au 31 Octobre 1906. Secondi Prix réduits sur plusieurs autres points. LES CONVOIS D'OTTAWA 7 trains par jour dans chaque sens. QUITTEZ LA GARE WINDSOR 18:45 a.m. 6:40 p.m. 10:00 a.m. 14:00 p.m. 10:00 p.m. Wagons-salons ou wagons-lits sur ces trains. QUITTEZ LA GARE VIGOR 18:25 a.m. 5:45 p.m. Tous les jours. Tous les jours, excepté le dimanche. H. de dimanche seulement. Bureaux des Billets en Ville, 129 rue St-Jacques. Vain du Bureau de Poste.

INTERCOLONIAL RAILWAY. GARE BONAVENTURE UNION SERVICE DES TRAINS. QUATRE TRAINS PAR JOUR. 7.25 EXPRESS DU JOUR - Pour Saint-Jacques, Drummondville, Lévis, Québec, Murray Bay, Rivière du Loup, Capoune, Béc, Rimouski et Petit Métis. Laisse à 7:25 a.m., chaque jour, dimanche excepté. Chars salons de Montréal à Petit Métis. Ce train ne circule pas d'ici à Lévis après le 10 du courant. 12.00 EXPRESS MARITIME - Pour St-Hyacinthe, Drummondville, Lévis, Québec, Rivière-du-Loup, Montouct, St-John, Halifax et Sydney. Quitte à 12 a.m., tous les jours, samedi excepté. Chars d'ortoir de Montréal à Halifax et à St-John.

"ROYAL MAIL SPECIAL" 7.45 Pour Lévis, Québec, Murray Bay, Capoune, Rivière du Loup, Capoune, Petit Métis et Rimouski. Quitte à 7:45 p.m., le vendredi seulement. Chars d'ortoir de Montréal à Petit Métis. 11.45 EXPRESS DE NUIT POUR QUÉBEC et les gares intermédiaires. Chaque jour, dimanche excepté à 11:45 p.m. Un char d'ortoir accompagne ce train, que les voyageurs peuvent occuper après 9 p.m. Ecrivez pour plus de détails à: WILHELM, St-Lawrence Hall, 141 rue St-Jacques ou le BUREAU BONAVENTURE, Tél. Main 615. J. McCONNELL, Agents des passagers et des billets de la ville. Asst. Agt. Gén. des Passagers, 141 St-Jacques.

UNE SESSION DE LA COUR DU BANC DU ROI ayant juridiction criminelle dans et pour le district de Montréal, se tiendra au Palais de Justice, en la Cité de Montréal, VENDREDI, LE DEUXIÈME JOUR DE NOVEMBRE prochain, à DIX heures du matin. EN CONSÉQUENCE, je donne avis public à tous ceux qui auront à pourvoir aucune personne maintenant détenue dans la prison commune de ce district et à toutes les autres personnes qu'elles y soient présentes. JE DONNE AVIS AUSSI à tous les Juges de Paix, Coroners et officiers de la paix pour le district susdit, qu'ils aient à s'y trouver avec tous les records. J. R. THIBAUDEAU, Shérif.

EAU de JAVELLE POUR VOS LAVAGES N'employez que L'Eau de Javelle de F. Cormond & Cie. C'est la meilleure. Manufacturée par Joseph Paquin, 915 RUE BERRI. Tel. des Marchands, 2015.

BRULEZ LE COKE "COMBUSTIBLE SANS FUMÉE" \$4.75 la tonne livrée. THE MONTREAL LIGHT, HEAT & POWER Co. Edifice New York Life.

CONSTIPATION
 TABLETTES PURGATIVES
 Le véritable remède de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles agissent adoucement sans coliques, ni chaleur à l'estomac. Elles sont sans danger, sans réaction du moment. Echantillon gratuit. Par la poste, sans frais de port. Col. Chimique Franco-Américaine, 21, rue St-Jacques, Montréal.

DEVOIRS DE RIGUEUR POUR JEUNES FILLES

Que vont-elles penser de moi, celles qui ne me connaissent? Que vont-elles me dire celles qui me connaissent? Ce mot si grave de *devoirs*, écrit à propos d'elles. Ces aimables, gais, pimpants, rieurs qui sont les *jeunes filles*, et à qui une femme vient dire: il faut déjà penser à de graves choses.

Elles vont, pour le moins s'affubler, dans leur pensée, d'une paire de lunettes en or; oh! si elles sont en or, rien à dire! Elles vont surtout ne prendre pour une terrible personne. Eh bien! pas du tout, je suis leur amie, en leur disant un peu de ce que je sais de la vie. Je vais essayer de me faire pardonner, dans cet article, ce que le précédent avait de trop sévère.

Il y a un moyen, *Mesdemoiselles*, d'embellir un peu, le travail du ménage, et je vais vous dire ce que je sais là-dessus. Que celles qui ont des servantes prennent, quand même, la peine de me comprendre. *Savoir faire* leur est aussi utile qu'à des jeunes filles simples et pauvres même.

Prenons, d'abord, la jeune fille à sa sortie du couvent; mais, entendons, il est nécessaire qu'elle ait été mise au courant, quelques années avant, pendant ses vacances. La maman se faisant aider, pour leur bien à toutes deux; car, il faut quelques années, pour cet apprentissage-là, aussi bien que pour n'importe quel métier manuel. Il ne s'agit ici que des jeunes filles qui ne sont pas obligées de gagner leur vie.

Pour que le travail de la maison soit supportable à qui n'en a pas une grande habitude, il faut le diviser et le couper de repos. Il faut bien prendre un peu d'air, d'exercice, voir ses amies, et aussi, ne pas abandonner la musique, si on l'a apprise, se perfectionner au contraire; ou bien lire, cela repose des travaux manuels.

S'il y a une servante dans la maison, on se fait une tâche à côté d'elle; on choisit les choses délicates à nettoyer. La baronne de Rothchild ne laissait à personne le soin de ses objets d'art; elle avait des bonnes, n'en doutons pas. Mais une femme, n'ayant rien de ses dix doigts, est à plaindre—elle s'ennuie!

Ce que je vous conseille, par-dessus tout, ô futures femmes! c'est de faire gaiement, ce que l'on s'est donné pour tâche: ce n'est pas triste de faire des conserves, des confitures, ou de mettre des vêtements en bon état; les couturières ne peuvent rendre ces services-là.

Au bout de deux heures de travail, lait en chantant, si l'on peut, il faudrait s'arrêter; la croissance s'exige, à moins que, pour quelque temps, on ait des malades à soigner. Car, n'oubliez pas que cela doit faire partie de votre science de la maison. On ne doit jamais, à moins d'être malade soi-même, charger des étrangères de ces soins pieux, qui équivalent à la plus belle prière. Il faut apprendre pour soigner; ce n'est pas le malade qui doit demander ce qu'il lui faut, c'est vous qui devez le savoir. Pour cela, demandez, questionnez votre docteur, et prenez des notes (comme un journaliste).

Nous avons une mode, à propos de ménage, en France, que je me permets de vous recommander. Nous n'avons, comme au Canada, le jour du grand nettoyage (le samedi) et on est propre tout de même et difficile sous ce rapport. Dans les familles bourgeoises, il n'y a qu'à admirer; dans le grand monde élégant, c'est plus lâché, et dix fois moins soigné, parce que les domestiques ne sont pas surveillés. Là est l'écueil! Combien de jeunes ménages ne battent que d'une aile, parce que le mari ne voit sa jeune femme, agréable à voir, que dehors? Chez elle, entre eux, tout est assez bon! mais, pour sortir, rien n'est trop beau!

Pourtant, les gens qui passent, ne tiennent nullement votre bonheur entre leurs mains. Alors, pourquoi se préoccuper de leur opinion sur vous? Les passants ne doivent pas exister pour une femme, qu'on la regarde ou non. Son petit royaume, c'est son chez elle! Il y en aura toujours assez pour se retourner, rire, se faire montrer du doigt. Quant aux rubans, aux dentelles, aux chiffons qui vous embellissent, ferez-vous ces jeunes femmes, gardez le plus possible ces mignonnes choses pour l'intérieur, à moins que vous n'allez en soirée. Pour aller à l'église, soyez très simples, et vous n'en priez que mieux; on ne vous gênera pas par des regards curieux. Cela va vous sembler bien subtile, tout ça, ces détails qui semblent des riens; ne vous y

trompez pas, Mesdemoiselles ou Mesdames, ces riens sont énormes pour chaque femme.

Ainsi, le conseil que je vous donne de ne pas vous faire voir pendant le travail et en négligé, est un rien, mais combien difficile à accomplir; il faut être vive d'abord, et habile pour y arriver, et avoir une bonne dose de volonté. C'est presque un petit problème, essayez, et vous m'en direz des nouvelles.

L'expliquerai, un jour, le genre de rapports qu'une jeune femme ou une jeune fille doit avoir avec la servante de la maison. C'est une chose assez utile à savoir, et délicate pour arriver à être servie et obéie correctement. Ce sont les *petits dessous* d'un ménage que je vous dévoile.

Ai-je été trop sévère aujourd'hui? Non, n'est-ce pas? Ne craignez rien de moi de ce genre. Sérieusement, je ne porte pas de lunettes, ni de bas bleus. Mon article ne peut être d'une folle gaieté, sur des sujets aussi... terre-à-terre, mais, on peut bien, de temps en temps, cesser de rire un peu.

BERTHE STUART.

Vous feriez mieux de faire réparer vos fourrures immédiatement.

CHAS. DESJARDINS & CIE, 485 à 491 rue Ste-Catherine-Est, Coin rue St-Timothée. No Tél. Est 1536. No Tél. Est 1537.

RECTIFICATION

Quelques fautes de typographie se sont glissées dans "Philosophie," sonnet de notre collaborateur Edouard Joyeuse.

Donc lire: "Aux feux éblouissants des grandes [grandes] pour Aux feux éblouissants des grands [grands] [grandes]."

et "Je préfère du soir les splendeurs si- [dérails]. Le crêpeuse d'or aux subtiles lueurs." pour Le préféré du soir, etc.... ce qui ne voulait absolument rien dire.

BELLES MARCHANDISES.

Un magnifique choix de belles marchandises pour Pardessus d'Automne et d'Hiver vient d'être reçu chez FRED. MORETTI, 10 rue Notre-Dame Ouest, près Côte St-Lambert. Coupe et confection toujours garanties chez ce tailleur par excellence.

SIROP DE PAVOTS DU Dr B. THERIEN

Purement végétal, ne contient ni opium, ni morphine. Infaillible pour procurer un sommeil paisible chez les enfants. En vente partout. Agence générale: Dr B. Thérien, 1313 St-Denis. Bil. TL. 4694. Marchands, 2113.

BOIS A VENDRE.—Slabs sciés \$1.00. Epinette sciée, \$1.50. Merisier et érable sciés, \$1.75 le gros voyage. Meilleur charbon anthracite, au plus bas prix du marché, ainsi que foin, paille, avoine, son, moulée, etc. Oscar Amiot & Frère, 1315 Demontigny, coin Cadieux. Tél. Est 1532. Tél. Marchand 749.

CALEDONIA BEAVER BRAND Robillard & Cie. EMBOUTILLEURS.

J. H. NAULT Pharmacien et Opticien. Lunettes, Lorgnons, Yeux artificiels. Essai de la vue gratuit. Satisfaction garantie. 803 Notre Dame Ouest. Coin Richmond.

Café de La Presse No 63 rue St-Jacques.

Les personnes que leurs affaires ou leurs loisirs amènent au centre de la ville, trouveront toujours à ce restaurant un grand choix de Vins, Liqueurs, etc. C'est un des rares endroits où l'on ne dédaigne que des liqueurs en caisse (Case Goods).

George Payette, Prop. Téléphone Bell Est C.O.F. Ré. Privés: "Long Distance" 4906. 407 Cadieux.

J. N. LEFEBVRE Marchand-Tailleur. Coupe et Confections Garanties. En Magasin, les Dernières Nouveautés. N.B.—Spécialité pour fourrures. Coin Amherst & DeMontigny, Montréal.

Ca vous coûtera meilleur marché de faire réparer vos vieilles fourrures dès maintenant.

CHAS. DESJARDINS & CIE, 485 à 491 rue Ste-Catherine-Est, Coin rue St-Timothée. No Tél. Est 1536. No Tél. Est 1537.

Stock de Banqueroute
 DE
HEROUX & FRERES
 SERA VENDU A
40c DANS LA PIASTRE
 \$10,000 de Marchandises Sèches

Cette Grande Vente COMMENCERA DEMAIN et se continuera jusqu'à épuisement du stock.

N'oubliez pas les MILLIERS DE JOUES qui vous attendent au No 156 rue Centre.

SEUL PROPRIETAIRE,
I. FORTIER, 150-156 rue Centre

Fourrures! Fourrures!

SPECIALITÉ: Manteaux de Mouton de Perse.

Valeur Spéciale pour Manteaux en Seal Electrique DE \$35 a \$40

Si vous avez besoin de Nouvelles Fourrures cette saison, ou si vous en avez à faire réparer, nous sommes en position de bien vous servir. Nous avons en magasin, un magnifique choix de toutes sortes de Fourrures, tels que Manteaux, Collets, Colletteries, Bonas, à des prix défiant toute compétition. N'ayant presque pas de dépenses, nous pouvons vendre 20% meilleur marché qu'ailleurs.

A. GIGUERE & Cie, 193 Boulevard St-Laurent
 Téléphone Est 2714

WESTMOUNT
 350 FEET ABOVE LEVEL ST-LAWRENCE RIVER

Aux Chercheurs de Home! Spéculateurs! Constructeurs! Capitalistes!

Nous avons été réellement assésés, la demande de lots du Plateau a été si grande depuis notre dernière annonce, que pour assurer une vente positive et immédiate de ce qui reste de nos lots du Plateau Westmount nous les vendrons à l'ancien prix sans intérêt pendant cinq ans. Ce fut une vraie fièvre. La réponse a été instantanée, des centaines de lots ont été vendus et la demande augmente tous les jours. Les hommes d'initiative, de jugement et expérimentés ont saisi l'occasion qui vous est offerte aujourd'hui. Suivez leur exemple et achetez des propriétés là où la valeur doublera ou triplera, très prochainement. Voici notre offre, la meilleure qui ait jamais été faite au public. Lots à bâtir, pleine dimension, 1500, 125 comptant et \$1.95 par mois, sans intérêt pendant cinq ans. Escompte de 10, 8, 6 et 4 p. c., si l'on paye en 1, 2, 3 et 4 ans. Inutile pour les capitalistes d'aller dans des endroits ignorés, à des milliers de milles de chez eux, pour acheter des propriétés en dehors du mouvement progressif. Voici une occasion d'or qui s'offre à acheter une propriété aux portes de Westmount où la valeur va augmenter par sauts et par bonds. Les terrains vendus à Westmount \$50 il y a cinq ans se vendent aujourd'hui \$1000. La même chance s'offre à vous au Plateau Westmount, avec cette différence à votre avantage que les conditions sont si faciles que vous pouvez payer votre terrain sans vous en apercevoir. Soyez sage et saisissez l'occasion.

GEO. MARCIL & CIE, Agents d'Immobilier et Courtiers de Placements Bureau Principal: 180, rue St-Jacques Succursale sur la propriété ouverte tous les jours Angle Sherbrooke et l'avenue du Plateau (Cinq minutes à l'ouest de l'avenue Victoria).

Succursale de St-Henri: M. L. Deneau, 367, rue Notre-Dame. Ouvert de 9 a.m. à 6 p.m. Bureau du soir, A. Duvert, 282 avenue Duluth.

Fourrures! Fourrures!

MANTEAUX EN MOUTON DE PERSE, ETOLES EN VISON, PALETOTS EN MOUTON DE PERSE, CASQUES, ETC., ETC.

Réparation de toutes Fourrures à des Prix Modérés.

J. R. BOURDEAU, 159 Boulevard St-Laurent Tel. Est 1850

Impressions SORTES à l'Imprimerie du "BULLETIN"

CHRONIQUE THEATRALE

THEATRE NATIONAL FRANÇAIS
 Après le travail considérable causé par les grandes pièces, dernièrement jouées au Théâtre National, pour reposer un peu les artistes, à la demande d'un grand nombre de habitués, la "Mulâtresse" de M. Dion Boucault, auteur de "Jean la Poste" etc., sera donnée la semaine prochaine.

La pièce, qui est déjà bien connue, a été soigneusement corrigée, au point de vue du style et de la mise en scène. De nouveaux tableaux ont été ajoutés. Il y aura chant des plantations et danses du Sud.

CONCERT CONTANT.
 C'est jeudi prochain, le 25 octobre, à 8:15 hrs. p.m., que nous aurons l'occasion d'entendre pour la première fois, "Canada," dont on dit beaucoup de bien et de récentes "Cain" et plusieurs autres œuvres musicales du Prof. A. Contant.

Mgr Bruchési assistera à ce concert ainsi que Mgr Racicot.

C'est aujourd'hui, qu'aura lieu au Monument National, à midi et demi, la répétition générale. Les solistes, choristes et musiciens sont priés d'assister à cette répétition.

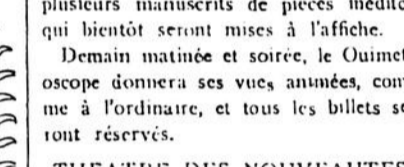
Voici le programme:
 1.—"Marche héroïque," A. Contant, Orchestre.
 2.—"Vision," (de Jeanne d'Arc), A. Contant, Mlle A. Landry (Soprano).
 3.—"Méditation," A. Contant, M. J. B. Dubois.
 4.—"Le Canada," (Canon Modéré), A. Contant, Solo, Chœur et Orchestre.—Soliste: M. Jos. Saucier.
 5.—"Cain," oratorio en 3 parties.—Solistes: Mme A. Desmarais, Mlle A. Landry, MM. E. Lebel, Jos. Saucier, E. Duquette.
 6.—"Vive la Canadienne," A. Contant, (Harmonisation moderne), Solo, Chœur et Orchestre; Soliste, M. Jos. Saucier.

NATIONAL BIOGRAPH.
 Grâce à l'initiative de deux de nos jeunes Canadiens-français, MM. A. Bourget et L.-E. Mathieu, la nouvelle division de Ste-Cunégonde vient de voir s'ouvrir au No. 3114, rue Notre-Dame, entre les rues Dominion et Victoria, un établissement qui doit donner des représentations de vues animées et chansons illustrées. Si nous en jugeons d'après les débuts, cette entreprise est appelée à remporter les plus grands succès. Rien n'a été négligé par les promoteurs pour donner satisfaction sous tous les rapports. Le programme est changé toutes les semaines et les vues sont choisies avec le plus grand soin. Il y aura soirées de gala tous les mardis et jeudis avec plusieurs attractions extra. Nous souhaitons à nos jeunes compatriotes tout le succès qu'ils méritent.

LE READASCOPE.
 Cet après-midi à 1:30 heures aura lieu dans la salle de l'Hotel de Ville de Maisonneuve, coin des rues LeTourneux et Notre-Dame, sous la direction de Al. E. Read, ci-devant du Parc Riverside, la première représentation de vues animées et chansons illustrées. Ces représentations seront données pendant l'hiver tous les soirs et aussi matinées les dimanches, jeudis et samedis de chaque semaine à 2:15 et 8:15 p.m. Les prix d'admission seront de 5, 10 et 15 cts. Les sièges réservés pour dames seront de 10 cts à n'importe quelle représentation. Cet après-midi un joli souvenir sera donné aux dames qui seront présentes. Ce soir une photographie de l'audience sera prise et reproduite sur le rideau. Pour la modique somme mentionnée plus haut vous pouvez passer une complète d'heures très agréablement; donc tout le monde est invité à venir et le reste de la semaine au Readascope.

VIelles fourrures refaites et remises comme neuves chez
CHAS. DESJARDINS & CIE, 485 à 491 rue Ste Catherine Est, Coin rue St-Timothée. No Tél. Est 1536. No Tél. Est 1537.

F. COURSOL Maître-Boulangier 882 Avenue Hotel-de-Ville, Spécialité de pain Knelp; Duc, Du chesse, Cream, etc. Téléphone Est 1288



M. Godreau.

M. N. Harnant nous donnera de nouvelles chansons, pendant un des entr'actes.

La distribution de la pièce sera, sans contester, la plus forte que nous avons eu de cette œuvre, si bien connue à Montréal.

La direction du Théâtre National nous informe qu'elle vient de recevoir plusieurs manuscrits de pièces inédites qui bientôt seront mises à l'affiche.

Demain matinée et soirée, le Ouimetoscope donnera ses vues animées, comme à l'ordinaire, et tous les billets seront réservés.

THEATRE DES NOUVEAUTES
 Du Bisson, la semaine prochaine, aux Nouveautés. C'est une excellente idée de nous en servir de temps à autre et divertir ainsi par un franc éclat de rire l'émotion qui nous tient.

Les "Trois Anabaptistes" sont un chef-d'œuvre de désopilante gaieté.

Au Vaudeville de Paris, où l'œuvre a été créée en septembre 1904 ce fut plus que de l'enthousiasme qui l'accueillit, mais un véritable délire.

L'intrigue de la pièce n'est pas moins amusante que les caractères qu'elle met en scène. Il faut voir la tête que fera ce pauvre Radiguet, M. Prévost.

Mme Damoury, dans le rôle de Suzanne Radiguet, aura une nouvelle occasion de nous montrer la séduction de son talent et de sa beauté.

M. Dhavrol nous détaillera Lepailleur avec la conscience qu'il met dans toutes ses créations. M. Cossat fera un soupirant très réussi dans Anatole, M. Perny, un Gilbert chaleureux, M. Darcy, un président de tribunal copie sur le vif.

Nous entendrons encore MM. Fleury et Loret, ainsi que M. Lussac qui tient au rôle effaçé par complaisance.

Du côté des femmes, restent Mme Montout, Mme Larey, Mme Dargigny et Mlle DeLuis.

Demain soir, programme spécial et choisi d'intermèdes ou figureront nos meilleurs artistes.

LE OUIMETOSCOPE
 Il reste encore aujourd'hui pour voir une dernière fois l'excellent programme qui a attiré des foules si considérables la semaine dernière. Pasteurs personnes n'ont pu trouver place à l'intérieur de la salle. Voilà bien une preuve de la faveur méritée dont jouit cet excellent établissement. Il y a quelque temps, M. Ouimet avait commandé à ses fournisseurs, certaines vues d'actualité et d'une couleur plus locale, or il vient de recevoir une copie de New York que ces vues sont en route et qu'elles pourront figurer au programme de la semaine prochaine. Nous aurons donc un programme de grande nouveauté et intéressant, jusqu'à la fin de la semaine.

STADIUM-CONCERT.
 La semaine écoulée vient de confirmer que réellement le Stadium est un établissement qui donne des spectacles pouvant attirer la foule, car la salle n'a pas seulement été remplie, mais remplie à ce point que les artistes ont été obligés de se tenir debout sur les banquettes. Les artistes sont plus en verve et plus en voix que jamais, ont réalisés de zèle et d'entrain et l'on peut dire sans crainte de se tromper que du commencement à la fin la représentation, n'est qu'un long état de rire. La pièce "Mon Ismène" a produit un effet colossal, et tous les artistes s'en sont montrés à la hauteur de leur profession.

La semaine prochaine on jouera "Un dragon pour deux," vaudeville abracadabrante et qui attirera certainement un public nombreux au Stadium.

La direction n'a pas pu que partir de la semaine prochaine un orchestre accompagnera les artistes.

PARC SOLIMIER.
 Les deux représentations d'aujourd'hui promettent d'être encore plus attrayantes que les précédentes, depuis l'ouverture de la saison. C'est presque la perfection du genre. Voici une partie du programme:
 Back et McCoone, de New-York, acrobates grotesques à grand succès.
 W. Christie, le roi des jongleurs,

EDMOND TANGUAY Entrepreneur Menuisier et Evalueur 1329 RUE ST LAURENT, Près de la rue Rachel. Spécialités: Fixtures d'Hotels, Réparations de tous genres.

Hotel Wilfrid (ANCIEN HOTEL FORTIN) Coin St-Jacques et St-Gabriel Situé au centre des affaires, Chambres spacieuses, Confort du chez soi. Cuisine de 1ère classe. Service de table prompt.

WILFRID CORBEIL, Prop. Tél. Bell, Main 6068 et 1219. Tél. Marché 24

Si vous voulez que vos vieilles fourrures à réparer paraissent comme neuves apportez-les-les, CHAS. DESJARDINS & CIE, 485 à 491 rue Ste Catherine-Est, Coin rue St-Timothée. No Tél. Est 1536. No Tél. Est 1537.

BEAUMIER Médecin et Opticien A L'INSTITUT D'OPTIQUE Examen GRATIS des Yeux 142 Ste-Catherine Est. Deuxième étage, porte ouverte de 10 heures à 6 heures.

YEUX ARTIFICIELS POSÉS SANS DOULEUR

Guérison des Yeux sans médicaments sans opération ni douleur, par le "Verges Toric" nouveau style, bien ajustés. Après Garantie pour bien voir de loin et de près.

Yez pour la du coin Ave de l'Hotel de Ville, AVIS—Cette annonce rapportée vaut 15 cents par pliaste pour tout achat en lunetterie. Pas d'agents sur le chemin pour notre magasin responsable. Prenez Garde! N'achetez jamais aux magasins "A tout faire" si vous tenez à vos yeux.

